

Mus armées le 27. 11. 17. EM de CA
S.P. 151
Ma chère petite fille,

Je viens de recevoir ta bonne lettre du 21-10.
Je ne saurais te dire combien elle m'a
fait plaisir. J'étais si inquiet de te
savoir sans nouvelles de toi. Tu as
pu voir par les 11 lettres reçues (3+8)
que je ne reste jamais plus de 2 à
3 jours sans t'écrire. Il m'arrive
souvent quand je n'ai pas trop de
travail de t'écrire pendant assez
longtemps tous les jours. J'aurais été
heureux que tu me dises que je
n'étais pour rien dans ce long silence.
Je sais que tu ne penses pas que j'ai
été négligent avec toi, mais comme
tu m'as dit d'écouter une de tes
dernières lettres que mon silence
coïncidait avec une permission
et que de ce fait il était tout à
fait incompressible, car je n'ai
pas l'excuse de manquer de temps.
J'aurais aimé dis-je, que par
un seul mot tu m'indiquasses qu'il
n'y avait aucun motif de ma
faute. Autant ne va pas prendre
cette réflexion comme un reproche.
C'est très loin de ma pensée et
je suis très sincèrement désolé
qu'il en soit ainsi.

Merci de tout coeur pour les
renseignements que tu me donnes
sur la ferme. J'ai été heureux
d'apprendre que les groselliers avaient
très bien repus. Je ne crois guère à la

raison que donne le pays. Quand on
meurt on aime sur la ferme, rappelle
on comme les groselliers m'en firent
Eternel salut. Cependant ils
étaient couverts de fruit. Le qui est
leur faut c'est une brève enche
de fournir à leur base et un
voyage de toute la terre au
pied. Ils ne peuvent rien donner
si l'herbe qui pousse à leurs pieds
prend toute la nourriture. Il y a
une chose à faire - mettre
un mur à garder les pieds.
Maintenant tu vois tout
qu'ils ont vraiment trop servi
il suffirait d'enlever un pied sur
deux et de le replanter sur le
prolongement des lignes actuelles
ment existantes. Alors on
pourrait te faire cela mais il
est nécessaire que cette terre plantée
ont faite et hiver. Demande
Loupil à Ahman et fais faire
ce travail aussitôt que possible afin
d'avoir une bonne récolte l'année
prochaine.

Maintenant autre question.
Es-tu encore de passage? Si oui il
serait bon de venir ~~demander~~ si tu n'as
pas quelque chose de nouveau qui il serait
nécessaire, il est donc la grande
satisfaction qui le procure - d'en
faire une planche.
Si tu n'as pas retrouvé de cerisiers
c'est qu'ils sont morts. C'étaient
des ~~très~~ pieds très jeunes sur
racines de vieux cerisiers. Comme la
plantation s'était faite tout dans

à la fin de l'été au regard de l'été

le printemps, mais toute n'est-elle
pas en ce temps de reprendre avant
les travaux, j'ai été content
d'apprendre que tu avais eu
quelques poires de poiriers greffés.
Pour eux aussi il faudrait
mettre du fumier ou paille sur
le sol dans cette partie du vergen
et les paires.

Je serai content que tu puisses
me dire ce qui il y avait de plants
sur ce sol du vergen et si la récolte
a été bonne.

Voilà de nouvelles questions auxquelles
tu sauras bien s'attelle de répondre.

Je répondrai demain je l'espère
aux autres parties de ta bonne lettre.
Cela me donne un peu de matière
à correspondance, car malgré le
désir très vif que j'ai de t'écrire
chaque jour, il m'arrive souvent
d'y renoncer, ou d'hésiter à le
faire, faute d'un sujet sur lequel
je puisse t'entretenir.

Tu te quitte, ma chère petite fille,
en s'embrassant de tout cœur.
Ton mari qui t'embrasse très tendrement
P. N. M.

Bonne nuit. Je suis bien fâché
qu'il n'y ait pas encore de l'embrasse.
Mais il n'y a pas en beaucoup à
attendre. Bonne nuit aux petites
sœurs. Amour à Paulette.



Madame Paul Bidault
Salt Spring Island
British Columbia
Canada



CONTROLE POSTAL MILITAIRE

CONTROLE POSTAL MILITAIRE